

Gérard Troupeau

Le Calendrier liturgique chrétien de l'astromome musulman al-Kharaqî

Le manuscrit arabe 2499 conservé à la Bibliothèque de France n'est pas seulement précieux pour avoir été acquis à Constantinople en 1536, par le célèbre humaniste et orientaliste Guillaume Postel (m. 1581), il l'est aussi pour renfermer un manuel d'astronomie, œuvre inédite du savant persan 'Abd al-Jabbâr al-Kharaqî, originaire d'al-Kharaq, aux environs de Merw, où il mourut en 1183¹.

Intitulé: *Kitâb muntahâ al-idrâk fî taqâsîm al-aflâk*, l'ouvrage d'al-Kharaqî comprend trois traités (*maqâla*), dont le dernier, divisé en onze chapitres (*bâb*), est consacré à la chronologie (*ta'rikh*). Le dernier chapitre de ce traité est, à son tour, divisé en quatre sections (*fasl*) consacrées aux fêtes religieuses:

- 1) les fêtes des Musulmans et leurs foires (*mawâsim*);
- 2) les fêtes des Chrétiens et leurs jeûnes;
- 3) les fêtes des Juifs et leurs jeûnes;
- 4) les fêtes des Persans et leurs cérémonies (*rusûm*)².

Pour composer la section de son ouvrage concernant les fêtes et les jeûnes des Chrétiens, al-Kharaqî a puisé ses informations dans le *Kitâb al-âthâr al-bâqiya 'an al-qurûn al-khâliya* du grand savant persan al-Bîrûnî (m. 1050)³. Dans trois chapitres de cet ouvrage, en effet, al-Bîrûnî expose en détail les fêtes des Melkites suivant les douze mois de l'année (chap. XV), le jeûne des Chrétiens et les fêtes qui lui sont liées (chap. XVI), les fêtes et les jeûnes des Chrétiens nestoriens (chap. XVII).

Au moyen d'extraits empruntés à ces trois chapitres, al-Kharaqî a composé un véritable calendrier liturgique divisé en quatre parties: le Carême, les fêtes mobi-

- 1 Sur ce mathématicien et astronome, voir *Geschichte der Arabischen Litteratur*, t. I, p. 624; *Supplementband*, t. I, p. 863; *Encyclopédie de l'Islam*, 2^{ème} édition, t. IV, p. 1090 (art. Wiedemann).
- 2 L'œuvre inédite d'al-Kharaqî n'est conservée que dans deux manuscrits; le ms arabe 2499 de la Bibliothèque Nationale de France, dans lequel le calendrier figure aux fol. 145v-148v, et le ms arabe Landberg 33 de la Staatsbibliothek zu Berlin qui, par suite d'une lacune entre le fol. 64 et le fol. 65 ne contient que 11 lignes du calendrier (fol. 64v); notre traduction a été faite sur le texte du manuscrit de la BnF.
- 3 Sur ce mathématicien et astronome, voir *Encyclopédie de l'Islam*, 2^{ème} édition, t. I, p. 1273-1275 (art. D. J. Boilot); le *Kitâb al-âthâr al-bâqiya* a été édité par E. Sachau, *Chronologie Orientalischer Völker*, Leipzig, 1878, et traduit en anglais par le même, sous le titre; *The Chronology of Ancient Nations*, Londres, 1879.

les, les fêtes fixes et les jeûnes, dans lesquelles il a regroupé les usages respectifs des trois communautés chrétiennes orientales: melkite, jacobite et nestorienne⁴.

Le calendrier d'al-Kharaqi n'est donc original que par sa forme. Mais son auteur ne s'est pas contenté de reproduire plus ou moins textuellement les données qu'il emprunte à l'ouvrage d'al-Bîrûnî: à plusieurs reprises, il ajoute des informations personnelles, comme la signification de certains termes arabes chrétiens d'origine syriaque (*ûsha'nâ; dénhâ; yaldâ; Ewangéliyûn; mart; shlihâ*), et une notice sur la composition des Evangiles. Mais surtout, il vient combler une lacune importante dans le chap. XVI du manuscrit d'al-Bîrûnî utilisé par l'éditeur, lacune dans laquelle figurent les fêtes de la Grande Semaine: des Rameaux à Pâques⁵.

La principale originalité de ce calendrier liturgique, commun aux trois confessions chrétiennes, est d'avoir été composé et présenté par un astronome musulman du XIIe siècle: c'est pourquoi il nous a semblé qu'il méritait d'être traduit et publié, en raison de son caractère œcuménique exceptionnel.

*

* * *

Mention des fêtes des chrétiens et de leurs jeûnes

Le carême

Le Grand Jeûne: c'est un jeûne de quarante-huit jours don't le début est un lundi; c'est le lundi le plus proche, c'est celui qui le suit. L'une des conditions de ce jeûne est que la Pâque des Chrétiens tombe entre le dimanche de l'Hosanna et celui de la rupture, ni avant l'Hosanna, ni après le dernier jour du jeûne. Leur rupture du jeûne tombe toujours le dimanche quarante-neuvième jour de ce jeûne⁶. La raison de l'obligation du jeûne à cette époque est qu'ils croient que la résurrection du jugement dernier aura lieu le même jour que celui où le Christ ressuscita de son tombeau, selon leur prétention; c'est le dimanche où ils rompent le jeûne, et ils veulent l'aborder en étant à jeun; certains fantasment et disent que le déluge eut lieu à cette époque et que les gens veulent être à jeun si les eaux les surprennent.

4 Les fragments empruntés à l'ouvrage d'al-Bîrûnî par al-Kharaqi se trouvent aux pages: 291-294; 296; 299-304; 308-311; 314, dans l'édition de Sachau; les chapitres XV, XVI et XVII ont été traduits en anglais par le même, et le chapitre XV a été traduit en français par R. Griveau, «Les fêtes des Melchites par Abou Rihân al-Bîrûnî» dans *Patrologia Orientalis*, t. X (1914), p. 289-312.

5 Cette lacune est signalée par E. Sachau en haut de la page 308 de son édition.

6 Début de la lacune dans l'édition du *Kitâb al-âthâr d'al-Bîrûnî*.

Les fêtes mobiles

Le Grand Hosanna: c'est le dimanche situé avant celui de la rupture et le quarante-deuxième jour de leur jeûne; son interprétation est «la glorification»⁷; c'est le jour où le Christ entra à Jérusalem, monté sur un ânon; les hommes, les femmes et les enfants l'accueillirent avec des rameaux d'olivier dans les mains; ils récitèrent la Thora jusqu'à ce qu'il fût entré à Jérusalem; il se cacha des Juifs le lundi, le mardi et le mercredi.

Le Jeudi où le Christ célébra la Pâque: il alla à la maison de l'un de ses adeptes chez qui il célébra la Pâque avec ses disciples, dans une chambre haute; il lava les pieds de ses compagnons par respect pour eux, et les prêtres font de même avec leurs compagnons en cette nuit; il leur dit: «Sachez que l'un de vous me livrera cette nuit et me reniera»⁸; puis il s'en alla de cette chambre haute et monta au Mont des Oliviers; Judas Iscariote, qui était un de ses disciples, le dénonça aux Grands des Juifs; il reçut d'eux trente dirhams de gratification et le leur montra; ils le prirent, le frappèrent, posèrent une couronne d'épines sur sa tête; ils lui firent subir toutes sortes de supplices et le tourmentèrent jusqu'à ce qu'ils furent au matin.

Le Vendredi de la Crucifixion: ils le crucifièrent, d'après leur prétention, à trois heures du vendredi, selon les dires de Matthieu, de Marc et de Luc; quant à Jean, il prétend que cela eut lieu à six heures du jour; deux larrons furent crucifiés avec lui sur le mont appelé Calvaire, que l'on nomme Golgotha en hébreu; ils moururent, d'après ce qu'ils prétendent, à la neuvième heure⁹; Joseph le Décurion demanda à leur chef, Pilate, de lui donner le corps; il le lui donna et Joseph l'ensevelit dans un tombeau qu'il avait préparé pour lui-même.

Le Samedi de la Résurrection: les Chrétiens prétendent qu'il demeura dans le tombeau un jour et une nuit, puis qu'il ressuscita le matin du dimanche où ils rompent le jeûne, annonçant aux morts la venue du Christ dans la nuit du samedi qui suit le vendredi de la Crucifixion.

Le petit Hosanna: c'est le vendredi cinquième jour après la rupture du jeûne; en ce jour, mémoire des Martyrs, groupe de Chrétiens qu'un certain roi avait invités¹⁰ à renoncer à leur religion; ils partirent en fuyant et moururent jusqu'au dernier¹¹.

7 Le mot *sha'ânîn* est la forme arabisée du mot syriaque *ûsha'né*, pl. de *ûsha'nâ* signifiant «Hosanna».

8 Citation textuelle de Mat., XXVI, 21; Marc, XIV, 18; Jean, XIII, 21.

9 Les indications fournies ici par al-Bîrûnî sont inexactes; Marc (XV, 25) est le seul à donner la 3^{ème} heure pour la Crucifixion; Matthieu (XXVII, 45), Marc (XV, 33) et Luc (XXIII, 44) donnent le 6^{ème} heure pour les ténèbres; Matthieu (XXVII, 46) et Marc (XV, 33) donnent la 9^{ème} heure pour le dernier soupir; Jean ne donne aucune heure.

10 Fin de la lacune dans l'édition du *Kitâb al-âthâr al-bâqiya* d'al-Bîrûnî.

11 Chez les Nestoriens, le 1^{er} vendredi après Pâques est la commémoration des Confesseurs.

Le Dimanche Nouveau: le premier dimanche après la rupture du jeûne; ils en font le début des transactions et la datation des contrats et des baux, attendu qu'il est comme le premier des dimanches, car le dimanche précédent est particularisé par un nom plus connu, qui est: «la rupture du jeûne»; on dit que ce jour-là, le Christ fut revêtu de blanc.

La fête de l'Ascension: le jeudi quarante jours après la rupture du jeûne; en ce jour le Christ s'éleva en montant au ciel, du Mont des Oliviers; il ordonna à ses disciples de rester dans la chambre haute où il avait célébré la Pâque à Jérusalem, jusqu'à ce qu'il leur envoie le Paraclet qui est l'Esprit-Saint.

La fête de la Pentecôte: le dimanche dix jours après l'Ascension; c'est le jour de la descente du Paraclet et de la manifestation du Christ à ses disciples qui sont les Apôtres; puis leurs langues se diversifièrent et chaque groupe se dirigea vers le pays de la langue qui leur avait été inspirée.

Le Vendredi d'or: quinze jours après l'Ascension; il fut ainsi nommé parce que les Apôtres passèrent ce jour-là, à Jérusalem, près d'un boiteux qui demandait aux gens quelque chose et qui les adjura, au nom de Dieu, de lui faire l'aumône; ils lui dirent: «Nous n'avons avec nous ni or, ni argent; mais lève-toi et porte ton grabat; c'est tout ce que nous pouvons faire pour toi»¹²; il se leva, porta son grabat et partit.

Les fêtes fixes

La fête de l'Epiphanie: le 6 janvier; c'est le jour en lequel Jean, fils de Zacharie, baptisa le Christ en le plongeant dans l'eau du baptême dans le fleuve du Jourdain, alors que le Christ était âgé de trois ans¹³; on vit sur lui l'Esprit-Saint semblable à une colombe qui descendit du ciel, selon ce qui est mentionné dans l'Evangile¹⁴; on dit que le mot arabe *al-danh* est le mot syriaque *dénhâ*, et que son interprétation est «le lever», et qu'ici on veut signifier le fait de se lever du fleuve du Jourdain; les Chrétiens prétendent que, dans cette nuit-là, Jésus fut christianisé, alors qu'il était petit; c'est un fait que l'enfant, chez eux, lorsqu'il a atteint trois ou quatre ans, leurs évêques viennent, remplissent d'eau une urne et récitent sur elle ce qu'ils doivent réciter; puis ils plongent l'enfant dans cette eau et, lorsqu'ils ont fait cela, ils l'ont christianisé, d'après ce qu'ils prétendent; la plupart d'entre eux entrent dans l'eau qui coule durant cette nuit-là¹⁵.

La fête de l'Annonciation: le 25 mars; c'est la venue de Gabriel chez Marie, lui annonçant le Christ; de ce jour à la Nativité, il y a neuf mois et cinq jours, cela

12 Citation textuelle des Actes, III, 2-8.

13 Contrairement à al-Bîrûnî, qui dit, selon la tradition fondée sur Luc, III, 23, que le Christ était âgé de 30 ans lors de son baptême, al-Kharaqi le dit âgé de trois ans.

14 Le baptême du Christ est mentionné dans les quatre Evangiles: Mat., III, 16; Marc, I, 10; Luc, III, 22; Jean, I, 32.

15 Al-Bîrûnî ne mentionne pas cette pratique attestée chez les Coptes, mais pas chez les Syriaques.

chez les Byzantins; chez les Nestoriens, c'est le premier dimanche de décembre si son premier jour est entre un vendredi et un dimanche, ou le dernier dimanche de novembre si son premier jour est entre un lundi et un jeudi; en tout cas, cette fête est le cinquième dimanche de la Dédicace; entre elle et la Nativité, il y a vingt-cinq jours qui sont la durée du séjour du Christ dans l'utérus de sa mère: ils prétendent qu'il diffère des hommes dans la durée de ce séjour, comme il diffère d'eux dans la génération .

La fête de l'Apparition de la Croix dans le ciel: le 14 septembre chez les Byzantins et les Jacobites, le 13 chez les Nestoriens; ils mentionnent qu'il apparut dans le ciel, à l'époque de Constantin-le-Victorieux, comme une croix de feu ou de lumière; Constantin adopta cela comme marque de son étendard; il vainquit les rois qui le combattaient et se fit chrétien à cause de cela; il envoya sa mère Héléne à Jérusalem pour rechercher le bois de la Croix sur laquelle le Christ avait été crucifié; elle trouva avec lui les croix des deux larrons, mais la découverte lui parut douteuse; elle plaça chacune des croix sur un mort, et lorsque le bois de la Croix le toucha, il revécut et elle sut alors que c'était celle-là.

La fête des épis: le 1^{er} juin; ils apportent des épis de grains de froment sur lesquels ils récitent des prières et invoquent la bénédiction; ils supplient Dieu en ce jour et l'on fait mémoire de Jean, fils de Zacharie.

La fête des raisins: le 20 juillet; ils en apportent les prémices pour l'invocation et la bénédiction.

La fête de la couronne de l'année: le 1^{er} septembre; ils prient en ce jour et font des invocations pour la clôture de l'année et l'ouverture de l'année nouvelle.

La fête du Temple dite aussi de la Chandeleur: le 2 février; c'est le jour où Marie alla au Temple de Jérusalem avec Jésus quarante jours après sa naissance; c'est une grande fête pour les Jacobites; chez les Nestoriens elle tombe le dimanche qui suit la Nativité.

La fête de la Nativité: le 25 décembre; c'est la naissance du Christ; *yaldâ*, en syriaque, signifie «naissance»; sa naissance eut lieu la nuit du 26 décembre et l'on dit aussi la nuit du 25.

La fête du Mont Thabor: le 6 août; son récit est mentionné dans l'Évangile¹⁶; c'est le fait que les deux prophètes, Moïse, fils de 'Imrân, et Elie, apparurent au Christ sur le Mont Thabor; il y avait avec le Christ trois de ses compagnons: Simon, Jacques et Jean qui dormaient; lorsqu'ils s'éveillèrent de leur sommeil et virent cela, ils furent effrayés et dirent:

«Notre-Seigneur (voulant dire le Christ), permets de faire trois tentes, une pour toi et les deux autres pour Moïse et Elie»; ils n'eurent pas achevé de dire cela que trois nuages au-dessus d'eux les ombragèrent; Moïse et Elie entrèrent dans les nuages et disparurent.

16 Le récit de la Transfiguration figure chez trois évangélistes: Mat., XVII, 1-9; Marc, IX, 1-8; Luc, IX, 28-36.

Sache que l'Évangile est un livre qui renferme l'histoire du Christ depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il quitte ce monde; selon les dires des Chrétiens, l'ont écrit quatre personnes de ses compagnons, qui sont: Matthieu, qui l'écrivit en Palestine, en hébreu; Marc, qui l'écrivit à Rome, en latin; Luc, qui l'écrivit à Alexandrie, en grec; Jean, qui l'écrivit à Ephèse, en grec; puis ces livres furent réunis et ils concordent du point de vue de la signification, même s'ils divergent du point de vue de l'expression; ils furent réunis dans un volume, et leur réunion fut nommée «Évangile», arabisation de «Ewangelîyûn», dont l'interprétation est «Bonne Nouvelle».

La fête des roses est une de leurs fêtes: elle tombe le 4 mai; sa raison est qu'Elisabeth, mère de Jean, fils de Zacharie, offrit à Marie, en ce jour, les prémices des roses; on fait ainsi au Khwârizm et, en ce jour, on apporte des roses dans les églises, selon l'ancien rite; dans le rite récent, cette fête tombe le 15 mai, et l'on fait ainsi au Khorasân, à cause de l'inexistence des roses le 4.

La fête de la Dédicace: si le 29 d'octobre est un dimanche, c'est la Dédicace; sinon, le dimanche d'après, cela chez les Byzantins¹⁷; ils font leur procession des cours des sanctuaires à leurs terrasses; chez les Nestoriens, c'est le premier dimanche de novembre si son premier jour est un mercredi ou un jour suivant jusqu'au dimanche, et s'il est un lundi ou un mardi, c'est le dernier dimanche d'octobre.

Les jeûnes

Le jeûne de la Nativité: c'est le jeûne de la naissance de Jésus, durant quarante jours consécutifs, dont le premier est le 16 novembre et le dernier le jour de la Nativité.

Le jeûne de Sainte Marie: c'est le 1^{er} août, durant quinze jours, dont le dernier est le jour de son trépas; l'interprétation de *Mart* est: «la Pure» et «la Dame»; chez les Nestoriens, c'est le premier lundi qui suit l'Annonciation, et sa rupture est le jour de la Nativité.

Le jeûne des Apôtres: il est de quarante-six jours; son début est le lundi qui suit la Pentecôte, cinquante jours après la rupture du Grand Jeûne; chez les Melkites, ce jeûne est de quarante-huit jours, et son début est le lundi de la deuxième semaine du jeûne des Nestoriens; sa rupture est le dimanche; le mot syriaque *shlihâ* signifie «l'Apôtre».

Le jeûne de Ninive: il est de trois jours, dont le premier est le lundi qui précède de vingt-deux jours le début du Grand Jeûne; ils se rappellent que le peuple de

17 Le début de cette notice ne figure pas chez al-Bîrûnî; il n'existe pas de fête de la dédicace chez les Byzantins à cette date; en revanche, le dimanche de la Consécration de l'église est fixé à cette date chez les Jacobites.

Jonas, lorsque le châtement fut proche d'eux, puis que Dieu l'eut détourné d'eux et qu'ils furent en sécurité, ils jeûnèrent ces trois jours.

Le jeûne des Vierges: il est de trois jours; son début est le lundi qui suit l'Épiphanie et sa rupture est le jeudi; les 'Ibâd et les Arabes chrétiens le pratiquent; sa raison est que le roi d'al-Hîra avant l'islam, choisit, parmi les vierges des 'Ibâd, un certain nombre de femmes pour les enlever; elles jeûnèrent durant trois jours consécutifs, et le dernier jour, ce roi mourut sans les avoir touchées; on dit aussi que sa raison est la victoire de la Journée des Arabes sur les non-Arabes (*'Ajam*) à Dhû Qâr¹⁸, les vierges chrétiennes Arabes ayant jeûné pour rendre grâce à Dieu; parfois ce jeûne est uni au jeûne de Ninive, cela lorsque le Grand Jeûne tombe au début de sa limite: alors le lundi qui suit l'Épiphanie est le jeûne des Vierges; de ce jeûne au Grand Jeûne, il y a vingt-deux jours; c'est aussi le début du jeûne de Ninive et chacun d'eux est de trois jours.

Le Jeûne d'Elie: chez les Nestoriens, il est de quarante-huit jours; son début est le lundi après vingt-et-une semaines du Grand Jeûne; sa rupture est un dimanche.

La fête des Calendes: le 1^{er} janvier; l'interprétation de «Calendes» est: «Que l'année soit bonne»; c'est un jour où les enfants des Chrétiens frappent à la porte des maisons et vont de maison en maison en disant: «Calendes, Calendes» à haute voix; on leur donne à manger dans chaque maison et à boire des verres de vin; certains prétendent que cela a lieu parce que c'est le début de l'année chez les Byzantins et que c'est la fin de la semaine de l'enfantement de Marie; certains prétendent qu'Arius, lorsqu'il eut manifesté son opinion et que des adeptes l'eurent suivi, s'empara d'une des églises des orthodoxes, que ses possesseurs lui disputèrent; ils convinrent de fermer sa porte durant trois jours, puis de venir ensemble et réciter leurs prières devant elle à tour de rôle: ceux auxquels elle s'ouvrirait en seraient dignes; ils firent cela et la porte s'ouvrit à eux et ne s'ouvrit pas à Arius; les enfants frappent la porte à la ressemblance de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée à ce moment-là.

La nuit d'al-Mâshûsh: c'est la nuit d'un vendredi durant laquelle ils prétendent qu'ils recherchent Jésus; ils divergent sur sa date exacte; certains disent que c'est le vendredi des Martyrs qui est une semaine après la Crucifixion¹⁹.

18 Sur cette Journée des Arabes avant l'islam, voir *Encyclopédie de l'Islam*, 2^{ème} édition, t. I, p. 816-817 (art. E. Mittwoch).

19 Cette fête ne figure dans aucun calendrier chrétien et l'on ignore la signification du mot *mâshûsh*, attesté par ailleurs dans un vers du poète bachique Abû Nuwâs. Dans son *Kitâb al-diyârât*, al-Shabushî (m. 1010) rapporte que cette nuit était une nuit d'orgies qui se déroulaient le jour de la fête du couvent nestorien d'al-Khuwât, à 'Ukbarâ, le 1^{er} dimanche de Carême (éd. G. Awad, Bagdad, 1951, p. 60). Sur cette information diffamatoire pour les moines chrétiens, voir l'article de H. Zayat, «Laylat al-Mâshûsh», dans *al-Diyârât al-nasrâniyya fî l-islâm*, 3^{ème} édition, Beyrouth, 1999, p. 117-120.

Index des fêtes

Annonciation: (97) (99)	Hosanna, le Petit (= Vendredi des Martyrs): (96) (100)
Apparition de la Croix (= Exaltation): (98)	Jeudi de la Pâque (= Jeudi saint): (96)
Ascension: (97)	Mont Thabor (= Transfiguration): (98)
Calendes: (100)	Nativité: (97) (99) (100)
Chandeleur (= Purification): (98)	Pentecôte: (97) (99)
Couronne de l'année: (98)	Raisins: (98)
Crucifixion (= Vendredi saint): (96) (100)	Résurrection (= Samedi saint): (96)
Dédicace: (98) (99)	Roses: (99)
Dimanche nouveau: (97)	Rupture du Jeûne (= Dimanche de Pâques): (95) (96)
Epiphanie: (97) (100)	Temple (= Présentation): (98)
Epis: (98)	Trépas de Marie (= Assomption) (99)
Hosanna, le Grand (= Dimanche des Rameaux): (96)	Vendredi d'or: (97)

Index des Jeûnes

Apôtres: (99)	Nativité: (99)
Elie: (100)	Ninive: (99)
Grand Jeûne (= Carême): (95) (99)	Vierges: (100)
Marie, sainte: (99)	

Index des noms propres

Alexandrie: (99)	Jérusalem: (96) (97) (98)
Arabes chrétiens: (100)	Jésus: (97) (98) (100)
Arius: (100)	Jonas: (100)
Byzantins: (98) (99) (100)	Joseph-le-Décurion: (96)
Calvaire: (96)	Jourdain: (97)
Chrétiens: (95) (96) (97) (100)	Judas Iscariote: (96)
Christ: (95) (96) (97) (98) (99)	Juifs: (96)
Constantin: (98)	Khurasân: (99)
Dhû Qâr: (100)	Khwârizm: (99)
Elie: (98) (100)	Luc: (96) (99)
Elisabeth: (99)	Marc: (96) (99)
Ephèse: (99)	Marie: (97) (98) (99) (100)
Esprit-Saint: (97)	Mashûsh: (100)
Evangile: (97) (98) (99)	Matthieu: (96) (99)
Gabriel: (97)	Melkites: (99)
Golgotha: (96)	Moïse: (98)
Hélène: (98)	Mont des Oliviers: (96) (97)
Hîra: (100)	Nestoriens: (99) (100)
'Ibâd: (100)	Palestine: (99)
Jacques: (98)	Paraclet: (97)
Jacobites: (98)	Pilate: (96)
Jean fils de Zébédée: (96) (98) (99)	Rome: (99)
Jean fils de Zacharie: (97) (98) (99)	Simon: (98)